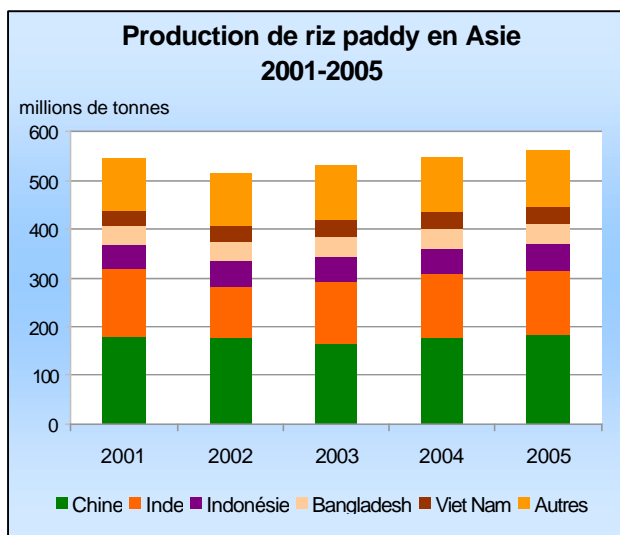




- Selon les deuxièmes estimations de la FAO, la production mondiale de paddy au cours de la campagne actuelle de 2005 pourrait augmenter de 2,7 pour cent pour atteindre 621 millions de tonnes, soit 16 millions de tonnes de plus qu'en 2004, la hausse des prix enregistrée en 2004 devant normalement se traduire par une augmentation des cultures dans la plupart des pays. Les estimations actuelles situent le niveau de production à pratiquement 5 millions de tonnes de plus que les estimations antérieures de la FAO, en raison des attentes positives de la production du Brésil, de l'Inde, du Myanmar, du Nigeria et de la Thaïlande.
- La majeure partie de l'expansion prévue pour 2005 devrait se concentrer en Asie, en particulier en Chine continentale où la production devrait s'améliorer de 6 millions de tonnes par rapport à l'année dernière, et grâce à des augmentations substantielles en provenance du Bangladesh, de l'Inde, du Myanmar, du Pakistan, du Sri Lanka et de la Thaïlande. En revanche, les perspectives semblent plus maussades en Indonésie, au Japon et au Vietnam, pays qui pourraient connaître une contraction. Il a été beaucoup question, dans les actualités de ces derniers mois, du fait que la Chine aurait commencé à cultiver du riz génétiquement modifié à l'échelle commerciale. Toutefois, on ne sait pas encore avec précision si le gouvernement a formellement autorisé la vente sur le marché de semences de riz génétiquement modifiés, ce qui constituerait un important précédent, s'agissant en particulier d'une denrée alimentaire.



- Les perspectives de production en Afrique semblent indiquer une augmentation de 6 pour cent pour la région, essentiellement imputable aux gains probables de production au Madagascar, au Mali et au Nigeria. En Amérique latine et dans les Caraïbes, Cuba, le Brésil, l'Équateur et le Pérou devraient également obtenir de meilleures récoltes qu'en 2004. Dans le reste du monde, l'Australie est à nouveau frappée par des conditions climatiques d'extrême sécheresse, qui se traduisent par un déficit de 36 pour cent par rapport à l'année dernière. La production pourrait également enregistrer une légère baisse aux États-Unis.

- En ce qui concerne le commerce de riz, la FAO a légèrement revu à la baisse ses estimations pour 2005, prévoyant un volume de 25,5 millions de tonnes, soit 2,8 pour cent de moins qu'en 2004. Si ces tendances se confirment, l'année 2005 correspondrait à la troisième année consécutive de diminution par rapport au volume record d'échanges de riz enregistré en 2002. Cette contraction devrait se traduire par une réduction nette des exportations de la Thaïlande, mais aussi de la Chine (continentale), pays qui vont probablement connaître des problèmes d'approvisionnement durant l'année. Dans ces deux pays, les prix intérieurs sont soutenus par des politiques publiques, souvent à des niveaux supérieurs à ceux des pays concurrents. Par ailleurs, un plus grand volume de riz devrait être exporté cette année par l'Égypte, l'Inde, le Myanmar, le Pakistan, l'Uruguay et les États-Unis. Même si les exportations du Vietnam vont probablement présenter certaines variations, ce pays devrait rester le deuxième exportateur de riz, après la Thaïlande.
- Le fléchissement probable des échanges commerciaux mondiaux au cours de cette année sera la manifestation d'un recul, sur le marché, de certains pays importateurs traditionnels de riz qui, durant ces dernières années, avaient réussi à stimuler la production. Tel est le cas de l'Indonésie, de la République islamique d'Iran, du Nigeria et du Brésil. En revanche, les problèmes de production au Bangladesh et aux Philippines vont probablement entraîner une augmentation des expéditions vers ces pays. La morosité de la demande de certains pays grands importateurs a contribué à mitiger les craintes de pénurie qui auraient pu résulter des mauvaises récoltes obtenues dans certains pays grands exportateurs. L'embargo sur les importations appliqué en Indonésie a notamment contribué à maintenir la pression à la baisse des cours internationaux. La possibilité de prorogation de cette mesure d'interdiction qui, au départ, devait durer jusqu'au 30 juin, a également eu un effet néfaste sur le marché au cours de ces derniers mois.
- À la lumière des variations des estimations de production pour 2004, les prévisions pour les stocks mondiaux de riz avaient, à la fin des campagnes agricoles de 2005, été relevées de 400 000 t ; ces stocks sont désormais évalués à 97,1 million de tonnes, soit un niveau inférieur au seuil d'ouverture qui était de 105 millions de tonnes. Si ces prévisions se confirment, les stocks mondiaux de riz tomberaient à leur niveau le plus bas de la décennie, soit un rapport stocks/utilisation de 23 pour cent.
- En raison de l'augmentation des récoltes secondaires de riz dans plusieurs grands pays exportateurs, les cours internationaux du prix ont montré une certaine tendance à la baisse depuis mars et l'indice total du prix du riz de la FAO est passé de 107 en février à 106 en mars et avril. Cette courbe tendancielle s'est poursuivie au mois de mai et juin dans un contexte de morosité de la demande d'importation et la réintroduction du cours du riz indien à 25 pour cent de brisures n'a fait que déprimer davantage l'indice total de la FAO pour le riz.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
1998-2000 = 100					
2000	84	84	83	83	89
2001	74	74	74	76	69
2002	72	73	75	67	74
2003	82	79	81	82	91
2004	104	101	110	104	96
2004 Juin	109	106	116	109	97
Juillet	109	105	113	112	94
Août	105	104	112	103	92
Septembre	102	101	110	100	92
Octobre	101	100	108	98	91
Novembre	101	101	110	92	98
Décembre	103	102	114	93	97
2005 Janvier	106	106	121	94	97
Février	107	107	123	93	96
Mars	106	106	122	95	96
Avril	106	107	121	93	95
Mai	103	105	113	93	94
Juin *	102	104	112	93	93
2004 Jan.-Juin	105	99	108	109	98
2005 Jan.-Juin	105	106	118	93	95

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.

* Deux semaines seulement.

- Dans les mois à venir, l'évolution des cours internationaux du riz reste très incertaine. Même si les principales variables du marché continuent d'indiquer une tendance à la réduction des disponibilités exportables, les gouvernements de plusieurs des principaux marchés d'importation, en particulier de l'Indonésie et du Nigeria, restent fermement opposés aux importations, ce qui ne fait qu'assombrir le panorama pour les cours futurs. Le fait que le gouvernement de la Thaïlande retienne d'importants volumes qui pourraient être écoulés au cours de l'année exerce également une incidence négative sur les marchés à terme. Par ailleurs, l'accord récemment intervenu entre la Thaïlande et le Vietnam afin d'arrêter une stratégie commune pour éviter que leurs prix à l'exportation respectifs ne se fassent concurrence peut être interprété par les marchés comme un signe indiquant que les stocks ne seront pas écoulés à moins d'un raffermissement des cours internationaux.

Prix à l'exportation du riz

